

CHAPITRE VI

BENI YSEF بنى يوسف

Le véritable nom de cette tribu est *Beni Yousef*, qui est devenu *Beni Ysef*, du fait de la prononciation particulière des Djebala.

On ne trouve de traces d'une tribu de ce nom, dans la région du Habt, ni dans El-Bekri, ni dans Ibn Khaldoun, ni dans Léon, ni dans Marmol. Ces deux derniers auteurs parlent d'une tribu que Léon appelle les *Beni Joseph*¹, et Marmol les *Beni Josef*², mais ils la placent dans le Rif. Il est possible que la tribu actuelle des *Beni Ysef* des Djebala soit composée d'émigrants des Beni Yousef du Rif, ou peut-être cette tribu montagnarde a-t-elle tiré son nom de Sidi Ysef et-Tlidi, qui en est le patron, quoique sa Zaouïa et son tombeau se trouvent sur le territoire des Akhmas, à peu de distance de la tribu des Beni Ysef. D'autre part, on ne parle plus des Beni Tlid, d'où Sidi Ysef a tiré son nom et qui se trouvaient dans cette région.

Au point de vue administratif, les Beni Ysef ont suivi le sort des Soumata et du Sérif. Comme les Soumata, il y a de longues années qu'ils n'obéissent effectivement à aucune

1. LÉON L'AFRICAIN, t. II, p. 285.

2. MARMOL, t. II, p. 271.

autorité, si ce n'est à celle de leur Cheikh, et de puis la mort du Qaïd el-Khalkhali, ils n'ont même plus de Qaïd nominal.

Il n'y a dans la tribu des Beni Ysef qu'un seul marché de médiocre importance, le Souq et-Tleta des Beni Yahia. La principale industrie des Beni Ysef est le sel, qui s'y trouve en grande quantité.

La tribu des Beni Ysef est limitée, au nord et au nord-est, par les Akhmas; au nord-ouest, par les Beni Arous et par les Soumata; à l'ouest par le Sérif; au sud-ouest par les Rhona; à l'est et au sud-est par les Beni Zekkar.

La limite entre les Beni Ysef et le Sérif est formée, sur une certaine longueur, par l'*Oued Azela* (Ouarour), qui descend de Sidi el-Mezouar en Soumata et traverse le Sérif pour en sortir dans le Khlot sous le nom d'Ouarour. Les villages du Sérif et des Beni Ysef qui sont sur les deux rives de l'Oued Azela, l'un en face de l'autre, sont :

Chébi kat ed-Dib en Beni Ysef.

Hamimoun en Sérif.

Çaf Ouhâr en Beni Ysef.

Si Bou Cefro en Sérif.

Aguir et Oued Dar en Beni Ysef.

Azib el-Merinyich en Sérif.

A partir du Dchar de Merchaq en Beni Ysef, l'Oued Azela pénètre dans le pays du Sérif.

La limite entre les Beni Ysef et les Rhona est formée un moment, au nord de cette dernière tribu, par l'Oued Lekkous, à la pointe sud des Beni Ysef, après que cette rivière a séparé les Rhona des Beni Zekkar et avant qu'il ne forme la limite entre les Rhona et le Sérif. Le torrent de Khandaq el-Djenna, qui prend sa source dans les Beni Ysef, les sépare sur un certain parcours des Beni Zekkar qu'il traverse ensuite pour tomber dans le Lekkous avant que cette rivière ne forme la boucle d'El-Qloua en amont. Ce torrent présente cette particularité que son eau est salée sur la rive droite et douce sur la rive gauche.

Sur les deux rives du Khandaq el-Djenna, se trouvent vis-à-vis les uns des autres, les villages suivants :

El-Meggadi et Aïn Chaq, Beni Ysef.

Khandaq el-Djenna et Dar el-Kedima, Beni Zekkar.

El-Hama, Beni Ysef.

Aïn Ziaten, Beni Zekkar.

A partir de là, le Khandaq el-Djenna entre dans la tribu des Beni Zekkar.

Les fractions.

La tribu des Beni Ysef se divise en quatre fractions :

Zlaouyin, du côté des Rhona.

Beni Abdallah, du côté des Akhmas.

Beni Yahia, du côté des Soumata.

Beni Aselman, du côté des Beni Arous.

Les Chorfa Haraqyin sont comptés en dehors de ces quatre fractions, sans cependant en former une cinquième, parce qu'ils sont répandus dans toute la tribu.

Liste des villages.

Ameggadi أمجدى. Au-dessus du Khandaq el-Djenna, au nord-est de la tribu, direction des Akhmas.

120 maisons, 650 habitants 150 fusils.

150 bœufs et vaches.

1.000 moutons.

2.500 chèvres.

20 attelées de labour.

25 juments.

A reporter. 150 fusils.

Report. . . . 150 fusils.

40 mules et mulets.

2 mosquées-écoles ; Habous ; Nadir.

La principale industrie de ce village est le sel.

'Aïn ech-Chaq عين الشق.

15 maisons, 80 habitants 20 fusils.

30 bœufs et vaches.

80 moutons.

200 chèvres.

2 attelées de labour.

3 juments.

5 mules et mulets.

1 mosquée-école ; Habous ; Nadir.

El-Hamma الحامة. Au sud de la tribu, du côté des Rhona.

40 maisons, 200 habitants. 40 fusils.

60 bœufs et vaches.

300 moutons.

800 chèvres.

10 juments.

20 mules et mulets.

1 mosquée-école ; Habous ; Nadir.

Principales industries : le tan et les poutrelles.

Taria تريا. Près du précédent, en face des Rhona.

30 maisons, 170 habitants 35 fusils.

50 bœufs et vaches.

300 moutons.

A reporter. . . . 245 fusils.

Report. . . . 245 fusils.

200 chèvres.
6 attelées de labour.
10 juments.
20 mules et mulets.

La principale industrie de ce village est la fabrication des fromages.

Grands jardins d'orangers et de citronniers entre Taria et Merchaq.

Une grande mosquée-école, qui est mosquée de Khotba; Habous; Nadir.

Merchaq مرشاق. Au nord et à 500 mètres environ du précédent.

12 maisons, 65 habitants 12 fusils.

20 bœufs et vaches.

100 chèvres.

3 attelées de labour.

4 juments.

8 mules et mulets.

1 mosquée-école; Habous; Nadir.

Adder أدار. Près du précédent, direction du Sérif.

50 maisons, 80 habitants 20 fusils.

12 bœufs et vaches.

200 chèvres.

4 juments.

6 mules et mulets.

1 mosquée-école; Habous; Nadir.

Aguir أجير. A 200 mètres environ du précédent.

12 maisons, 65 habitants 15 fusils.

A reporter. . . . 292 fusils.

Report. . . . 292 fusils.

10 bœufs et vaches.

200 chèvres.

4 juments.

5 mules et mulets.

1 mosquée-école ; Habous ; Nadir.

Aguir et Adder ont de grands jardins d'oliviers et de citronniers.

Çaf Ouhar صب اچار. Sur l'Oued Azila, en face du dchar de Si Bou Cefro en Sérif.

30 maisons, 170 habitants 30 fusils.

30 bœufs et vaches.

100 moutons.

500 chèvres.

6 attelées de labour.

8 juments.

10 mules et mulets.

1 mosquée-école ; Habous ; Nadir.

Chebikat ed-Dib شبكة الذيب. En face d'Hamimoun en Sérif, sur l'Oued Azila.

40 maisons, 220 habitants 40 fusils.

30 bœufs et vaches.

150 moutons.

600 chèvres.

6 attelées de labour.

10 juments.

12 mules et mulets.

1 mosquée-école ; Habous ; Nadir.

Dar Outa دار وطا. Au nord de la tribu, dans la direction des Soumata.

15 maisons, 80 habitants 15 fusils.

A reporter. . . . 377 fusils.

Report. . . . 377 fusils.

10 bœufs et vaches.
60 moutons.
400 chèvres.
3 attelées de labour.
4 juments.
6 mules et mulets.
1 mosquée-école ; Habous ; Nadir.

Aglal اچلال. Au milieu de la tribu.
20 maisons, 100 habitants 20 fusils.
20 bœufs et vaches.
100 moutons.
400 chèvres.
5 attelées de labour.
6 juments.
10 mules et mulets.
1 mosquée-école ; Habous ; Nadir.

Djebila جبيلة. Au nord de la tribu, en face
de Sidi Ysef et-Tlidi, en Akhmas.
15 maisons, 80 habitants 15 fusils.
12 bœufs et vaches.
120 moutons.
500 chèvres.
3 attelées de labour.
4 juments.
8 mules et mulets.
1 mosquée-école ; Habous ; Nadir.

'*Aïn Kelba* عين كلبه. A l'est du précédent,
en face des Beni Zekkar.
25 maisons, 140 habitants 25 fusils.
A reporter. . . . 437 fusils.

	<i>Report.</i> . . .	437 fusils.
20 bœufs et vaches.		
200 moutons.		
800 chèvres.		
5 attelées de labour.		
8 juments.		
12 mules et mulets.		
1 mosquée-école ; Habous ; Nadir.		
 <i>El-Kharba</i> الخربة. Au milieu de la tribu.		
80 maisons, 170 habitants.		30 fusils.
25 bœufs et vaches.		
250 moutons.		
800 chèvres.		
6 attelées de labour.		
8 juments.		
14 mules et mulets.		
1 mosquée-école ; Habous ; Nadir.		
 <i>Feddane el-Djebel</i> فدان الجبل. A l'ouest de la tribu, direction du Sérif.		
25 maisons, 140 habitants.		25 fusils.
20 bœufs et vaches.		
200 moutons.		
500 chèvres.		
6 attelées de labour.		
10 juments.		
15 mules et mulets.		
1 mosquée-école ; Habous ; Nadir.		
 <i>Feddane Dra</i> فدان درا. Sur l'Oued Azila, en face de Sidi el-Mezouar, en Soumata.		
15 maisons, 80 habitants		<u>15 fusils.</u>
	<i>A reporter.</i> . . .	507 fusils.

	<i>Report.</i>	507 fusils.
20 bœufs et vaches.		
250 moutons.		
600 chèvres.		
4 attelées de labour.		
6 juments.		
10 mules et mulets.		
1 mosquée-école ; Habous ; Nadir.		
<i>Tezgan</i> تزجان. Au milieu de la tribu.		
	10 maisons, 60 habitants	10 fusils.
8 bœufs et vaches.		
60 moutons.		
200 chèvres.		
2 juments.		
6 mules et mulets.		
1 mosquée-école ; Habous ; Nadir.		
<i>Emsila</i> مسيلة. Dans la direction des Beni Arous.		
	25 maisons, 140 habitants	25 fusils.
20 bœufs et vaches.		
100 moutons.		
500 chèvres.		
4 attelées de labour.		
6 juments.		
12 mules et mulets.		
1 mosquée-école ; Habous ; Nadir.		
Un grand nombre de sources, jardins potagers, vignes, figuiers, pas d'oliviers.		
<i>Sfifa</i> سفيبة. A l'est du précédent, en face de Sidi Ysef et-Tlidi, en Akhmas		
	40 maisons, 210 habitants	40 fusils.
	<i>A reporter.</i>	<hr/> 582 fusils.



Femme Djiblia filant (tribu des Beni Ysef).

Report. 582 fusils.

35 bœufs et vaches.
 250 moutons.
 800 chèvres.
 8 attelées de labour.
 10 juments.
 15 mules et mulets.
 2 mosquées-écoles; Habous; Nadir.
 Sources, jardins potagers, vignes, figuiers,
 quelques oliviers.

Rihana ريجانة. Au centre de la tribu.

20 maisons, 170 habitants. 30 fusils.

25 bœufs et vaches.

200 moutons.

700 chèvres.

6 attelées de labour.

8 juments.

12 mules et mulets.

1 mosquée-école.

Sources, jardins.

Tamezlan تمزلان. Au centre de la tribu.

35 maisons, 200 habitants. 35 fusils.

30 bœufs et vaches.

250 moutons.

800 chèvres.

7 attelées de labour.

8 juments.

15 mules et mulets.

1 mosquée-école; Habous; Nadir.

A reporter. 647 fusils.

	<i>Report.</i> . . .	647 fusils.
<i>Akersan</i> اكرسان. En face de l'Akersan des Soumata.		
20 maisons, 100 habitants.		20 fusils.
15 bœufs et vaches.		
150 moutons.		
400 chèvres.		
4 attelées de labour.		
6 juments.		
10 mules et mulets.		
1 mosquée-école ; Habous ; Nadir.		
 <i>El-Harcha</i> الحرشة. Près d'Akersan, en face des Soumata.		
25 maisons, 120 habitants.		25 fusils.
20 bœufs et vaches.		
150 moutons.		
500 chèvres.		
3 attelées de labour.		
6 juments.		
10 mules et mulets.		
1 mosquée-école ; Habous ; Nadir.		
 <i>Bou Berqaq</i> بوقرقاق. En face des Soumata.		
15 maisons, 80 habitants		15 fusils.
12 bœufs et vaches.		
100 moutons.		
300 chèvres.		
2 attelées de labour.		
4 juments.		
8 mules et mulets.		
1 mosquée-école ; Habous ; Nadir.		
	<i>A reporter.</i> . . .	<hr/> 707 fusils.

Report. . . . 707 fusils.

Ouarghazen ورغازن. Ce village se divise en Ouarghazen el-Fouqyin et Ouarghazen es-Seflyin, séparés par un ravin. En face des Akhmas, dans la direction de Sidi Ysef et-Tlidi, ensemble :

60 maisons, 350 habitants. 60 fusils.

50 bœufs et vaches.

300 moutons.

700 chèvres.

8 attelées de labour.

12 juments.

20 mules et mulets.

2 mosquées-écoles ; une dans chaque quartier ; Habous ; Nadir.

Ançar Beni Abdallah عنصر بنى عبد الله. Se divise en deux quartiers : El-Fouki et Es-Selli. En face de Sidi Ysef et-Tlidi.

80 maisons, 450 habitants. 100 fusils.

60 bœufs et vaches.

400 moutons.

800 chèvres.

10 attelées de labour.

15 juments.

25 mules et mulets.

2 mosquées-écoles ; une dans chaque quartier ; Habous ; Nadir.

Sources, jardins.

Beni Selman بنى سلمان. A l'est d'El-Msila, en face des Beni Arous.

25 maisons, 140 habitants. 25 fusils.

A reporter. 892 fusils.

Report. . . . 892 fusils.

20 bœufs et vaches.
 125 moutons.
 500 chèvres.
 6 attelées de labour.
 10 juments.
 12 mules et mulets.
 1 mosquée-école ; Habous ; Nadir.

Beni Yahia بنى يحيى. Au sommet de la montagne, vers le milieu de la tribu, dans la direction des Soumata, près du Souq et-Tlata des Beni Yahia.

80 maisons, 450 habitants 100 fusils.

60 bœufs et vaches.
 400 moutons.
 800 chèvres.
 15 attelées de labour.
 20 juments.
 60 mules et mulets.
 2 mosquées-écoles ; Habous ; Nadir.
 Grandes cultures de piments dans les jardins.

Adghous ادغوس. Au nord de la tribu, sur la limite des Akhmas.

30 maisons, 170 habitants. 30 fusils.

20 bœufs et vaches.
 400 chèvres (pas de moutons ni de labours).
 6 juments.
 10 mules et mulets.
 1 mosquée-école ; Habous ; Nadir.
 Village très pauvre, construit dans une plaine pierreuse.

A reporter. . . . 1.022 fusils.

	<i>Report.</i> . . .	1.022 fusils.
<i>'Ançar el-Hadj</i> <i>عنصر الحاج</i> . En face des Soumata.		
25 maisons, 130 habitants		25 fusils.
20 bœufs et vaches.		
200 moutons.		
400 chèvres.		
6 attelées de labour.		
10 juments.		
15 mules et mulets.		
1 mosquée-école ; Habous ; Nadir.		
Tan et poutrelles.		
 <i>'Alous</i> <i>علوس</i> . En face des Soumata.		
12 maisons, 70 habitants		15 fusils.
10 bœufs et vaches.		
60 moutons.		
150 chèvres.		
2 attelées de labour.		
4 juments.		
6 mules et mulets.		
1 mosquée-école ; Habous ; Nadir.		
Tan et poutrelles.		
 <i>Haddadin</i> <i>حدادين</i> . Sur la limite des Akhmas.		
20 maisons, 100 habitants.		20 fusils.
15 bœufs et vaches.		
80 moutons.		
250 chèvres.		
3 attelées de labour.		
5 juments.		
8 mules et mulets.		
	<i>A reporter.</i> . . .	<u>1.082 fusils.</u>

Report. . . . 1.082 fusils.

1 mosquée-école ; Habous ; Nadir.
Sources, jardins potagers, vignes, etc.,
pas d'oliviers.

Abouda أبودا. Sur la limite des Akhmas.

40 maisons, 220 habitants 40 fusils.

30 bœufs et vaches.

200 moutons.

500 chèvres.

6 attelées de labour.

8 juments.

15 mules et mulets.

1 mosquée-école ; Habous ; Nadir.

Sources, jardins.

'Aïn Khanzira عين خنزيرة. Sur la limite des
Akhmas.

35 maisons, 290 habitants. 35 fusils.

30 bœufs et vaches.

250 moutons.

600 chèvres.

5 attelées de labour.

6 juments.

12 mules et mulets.

2 mosquées-écoles ; Habous ; Nadir.

Anasel أناسل. Sur la limite des Akhmas.

20 maisons, 100 habitants 20 fusils.

15 bœufs et vaches.

150 moutons.

300 chèvres.

3 attelées de labour.

A reporter. . . . 1.177 fusils.

Report. . . . 1.177 fusils.

5 juments.
8 mules et mulets.
1 mosquée-école ; Habous ; Nadir.
Sources, jardins.

. *Ghilman* غلمان. Au milieu de la tribu, à l'est du Souq et-Tleta.

4 maisons, 25 habitants 5 fusils:
4 bœufs et vaches.
25 moutons, 50 chèvres.
6 juments, mules et mulets.
1 mosquée-école ; Habous ; Nadir.

Ce village est uniquement habité par des Chorfa Oulad Ben Smaïn, ou Ismaïl, qui ont leur principale résidence au dchar de *Sfifa*. Il y a un certain nombre d'années, des difficultés s'étant produites entre ces Chorfa, l'un d'eux quitta *Sfifa* et construisit une maison à l'endroit qui est aujourd'hui *Ghilman* ; quelques-uns de ses parents le rejoignirent en cet endroit et cette branche de la famille y est encore établie.

Total approximatif des fusils des Beni Ysef. 1.182 fusils.

LES MARABOUTS

Sidi Ysef et-Tlidi سيدي يوسف التليدي

C'est le principal marabout des Beni Ysef et quoiqu'il en soit le patron, il ne se trouve pas sur le territoire de

cette tribu, mais sur celui des Akhmas, vis-à-vis et à un peu plus de 2 kilomètres du village Ysfi d'El-'Ançar Beni Abdallah, dont il est séparé par une petite rivière.

La Zaouïa de Sidi Ysef constitue un gros bourg, presque une petite ville d'environ 500 maisons, assez bien bâties et disposées en rues, au lieu d'être dispersées sans ordre comme celles des *dchars* ; la plupart des maisons ont un étage ; elles sont recouvertes en chaume. On peut estimer à plus de 3.000 habitants la population de Sidi Ysef et-Tlidi. Il se trouve dans cette petite ville une *qaïceria* (bazar), avec de nombreuses boutiques, où se vendent des étoffes ; un grand nombre d'ateliers de tisserands, des cordonniers, bouchers, etc... Un marché important se tient à Sidi Ysef tous les vendredis : Souq el-Djouma.

La Zaouïa de Sidi Ysef se trouve au milieu de cette petite ville ; elle se compose de la *qoubba* qui recouvre le tombeau du saint, d'une mosquée avec un minaret et de plusieurs bâtiments pour recevoir les pèlerins.

Voici ce que dit la *Salouat el-Anfas*¹ à propos de Sidi Ysef et-Tlidi :

« Sidi Yousef ben el-Hosain et-Tlidi, enterré dans la tribu des Beni Tlid, une des tribus ghomariennes, à une distance d'une demi-journée de Chefchaouen, dans la direction de l'ouest. Ce Tlidi mourut sans postérité au mois de Rebi' el-Aououel 948. Il reçut l'enseignement du Cheikh Abou Mohammed Abdallah el-Ghazouani. »

On trouve dans la *Dohat en-Nachir*² :

« Le Cheikh Abou-l-Hadjadj Yousef ben el-Hasan et-Tlidi, l'un des compagnons du Cheikh Abou Mohammed Abdallah el-Ghazouani, avait une grande célébrité. Il a une Zaouïa auprès de son tombeau. Cette Zaouïa est bien connue : elle est dans la tribu des Beni Tlid, qui fait partie

1. *Salouat el-Anfas* de SIDI MOHAMMED BEN DJAFAR EL-KITTANI, t. I, p. 197.

2. *Dohat en-Nachir*, d'IBN ASKER, p. 15.

des tribus ghomariennes. Cette tribu est, ainsi qu'on l'a dit, à une distance d'une demi-journée de Chefchaouen du côté de l'ouest. Les pèlerins se rendaient en masse auprès de lui ; il y en avait des milliers et le nombre de ceux qui venaient le voir était considérable. Il les hébergeait tous et donnait à chacun à manger selon sa faim. Il en était ainsi toutes les nuits. Tous les cœurs étaient portés sur lui. Je le vis une fois, qu'il était à Chefchaouen. Les gens étaient sortis pour lui faire escorte ; parmi eux se trouvaient le vizir Abou Salim Ibrahim ben Rached et le Qadi Bel-Hadj et d'autres personnages. Sidi Ysef marchait entouré par eux et il invoquait le nom de Dieu au milieu de ses disciples ; il parlait à haute voix et ses disciples faisaient les *répons* ainsi que font les *foqara* d'une confrérie. Le Qadi, le vizir et ceux qui étaient avec eux étaient nu-pieds et la tête découverte (c'est-à-dire sans capuchon), ainsi que le veut la discipline observée à l'égard des Cheikhs par ceux qui viennent les trouver. Tous avaient des sanglots dans la voix et poussaient des soupirs. Les habitants des tribus désiraient tous la présence de Sidi Ysef, les femmes aussi bien que les hommes. Il écrivait beaucoup aux habitants des différentes tribus ; il leur ordonnait le retour à Dieu, leur donnait le désir de voir des miracles. Souvent, il indiquait l'endroit où se trouvait tel ou tel saint célèbre. Le Cheikh Abou Mohammed el-Habti le désapprouvait fréquemment et lui interdisait de dévoiler ainsi les miracles ; mais il ne se conformait pas à ces avertissements. Abou Mohammed fit alors une prière à Dieu contre lui et la langue d'Et-Tidli devint muette ; il dut également interrompre sa correspondance — et ceci jusqu'à sa mort — Dieu lui fasse miséricorde ! Le Cheikh Abou Mohammed el-Habti ne laissait personne médire de lui.

Je le vis, que Dieu lui fasse miséricorde, alors que je n'étais pas encore pubère. Il invoqua Dieu en ma faveur.

Il savait par cœur le livre de Dieu — qu'il soit glorifié et exalté ! — il approfondit la doctrine çoufique et il accomplit plusieurs miracles.

Les hommes vertueux qui faisaient partie de ses disciples m'en ont rapporté plusieurs. Parmi eux se trouvaient : Abou Ali el-Hadj el-Mançour, Abou-l-Hasan Ali ech-Chibli es-Serifi, Abou Abdallah ben el-Hosein el-Fezenqari, Abou Abdallah connu sous le nom d'El-Bouhdja el-Andalousi, Abou-l-Abbas Ahmed ben Omar el-Andalousi.

Il était — que Dieu lui fasse miséricorde ! — du nombre de ceux qui sont agréés par tous les hommes sur la terre. Il mourut vers l'année 1050 de l'Hégire (1640 J.-C.) et fut enterré dans sa Zaouïa ; il ne laissa pas de postérité. Il constitua tous ses biens en habous pour les pauvres et pour les malheureux et il laissa un millier de disciples.

Le *Mouatti el-Asma*¹ reproduit ce que dit la *Dohat en-Nachir*, et il ajoute :

« On trouvera écrit de la propre main de Sidi Ysef — que Dieu soit satisfait de lui ! — la généalogie suivante :

« Yousouf ben el-Hasan ben Abdallah ben Abdelaziz ben Mohammed ben Abderrahman ben Abi Beker ben Souleyman... et il terminait cette généalogie par Sidi Mohammed ben Soleyman el-Djezouli.

Beaucoup de gens de sa famille, originaires comme lui des Beni Tlid, conclurent de cela qu'il était Chérif et émirent pour eux-mêmes des prétentions au chérifat. Mais l'intention de Sidi Ysef était de parler de sa chaîne mystique par Abdallah el-Ghazouani, par Abdelaziz Tebbâ, etc... jusqu'à El-Djezouli et non de la généalogie de sa famille, qui chercha à créer à ce sujet une confusion.

Sidi Ysef ne parle pas de son origine religieuse, c'est-

1. *Mouatti el-Asma*, ouvr. cit., p. 76.

à-dire de ceux qui lui ont appris sa religion, parce qu'il n'y a pas à proprement parler de chafne dans cet enseignement. Son père, El-Hasan, ne prenait comme nom d'origine que celui de Et-Tlidi, parce qu'il était de la tribu des Beni Tlid, sans y ajouter aucune indication d'origine chérifienne.

Sidi Ysef a laissé ces vers :

« Le faqir ne peut être que çoufi.

« Il doit suivre la Sounna.

« Il ne doit pas s'occuper des choses de ce monde.

« Celui-là, je l'aimerai comme ma propre vue. »

Le *mousem* de Sidi Ysef et-Tlidi, qui donne lieu à une *amara* considérable, où l'on vient de toutes les tribus des Djebala et même de quelques tribus arabes, est célébré le huitième jour après la fête du Mouloud, c'est-à-dire le 20 du mois de Rebi' en-Nabaoui.

Il y a à Chefchaouen une Zaouïa de Sidi Ysef et-Tlidi, qui a habité cette ville pendant quelque temps.

Sidi Yahia el-M'lih سيدي يحيى المليح ou *El-Braq* اوالبرق.

Au milieu de la forêt près du Souq et-Tlata des Beni Yahia. Ce marabout se compose d'un immense chêne, autour du tronc duquel est bâti un petit mur de pierres sèches, blanchies à la chaux. Petit *mousem* à l'automne.

Sidi Mousa سيدي موسى

Non loin du précédent, également dans la forêt. Mur en pierres sèches ; petit *mousem* à l'automne.

Les autres marabouts de la tribu sont également peu importants et leur origine est inconnue. Ils se composent

tous, sauf Sidi el-Ouacif, auquel on a bâti une qoubba depuis quelques années, d'un simple mur en pierres sèches et tous ont un petit mousem à l'automne. Ce sont :

Sidi Aafif, au dchar d'Anacel.

Sidi Sellam, au dchar de Bouda.

Sidi Abdeldjebbar, au dchar de Berqaq.

Sidi Ahmed el-Fasi, au dchar de 'Aïn el-Khanzira.

Sidi el-Ouacif, au dchar de Djebila.

Chorfa.

Comme nous l'avons vu dans la tribu des Beni Zekkar, le fait d'être originaire de la tribu des Beni Ysef ne peut pas, d'après Ech-Chabihi¹, constituer des droits à une origine chérifienne, à moins d'appartenir aux Oulad Amran. Cependant le même auteur cite dans cette tribu deux familles chérifiennes : les Oulad el-Qadjoudj et les Oulad Ahmed.

Ibn Rahmoun, sous le règne de Moulay Ismaïl, cite les familles suivantes :

Les Oulad Ahmed, les gens de Selalem, les Oulad el-Haouat, les Oulad el-Djabaq, les Oulad el-Hadj; une fraction des Amranyin, et les Oulad Idris ben Hammo.

Aujourd'hui, les familles chérifiennes des Beni Ysef sont les Haraqyin, qui sont très nombreux et qui sont disséminés dans toute la tribu; les Oulad Ben Aâtou à 'Aïn ech-Chaqq, les Oulad Boukht à Anasel et les Oulad Ben Ismaïl à Sfifa. Les notables, les Oulad Ech-Châar, les Oulad El-Bouti, les Oulad Ben Sliman et les Oulad Ben Yaqoub.

Le *Qadi* est le Chérif Sidi Mohammed ben Mohammed Ben Aâtou, qui habite Aïn Chaqq; et le *Cheikh*, Sid el-Alami el-Karbach, au dchar de Bouda.

1. ABDELQADER ECH-CHABIRI, *Manuscrit cité.*

D'après Ech-Chabihi ¹, c'est dans la tribu des Beni Ysef qu'aurait été tué le dernier souverain Idrisite, El-Hasan ben Qannoun.

Partisan de Nacer Abderrahman, souverain Oméïade d'Espagne, El-Hasan avait été investi par lui du commandement du Royaume que les Beni Mohammed (Ben Idris) avaient fondé dans les Ghomara.

Lorsque le Fatimide El-Moïzz envoya au Maghrib son général Djauhar el-Katib pour soumettre le pays, El-Hasan ben Qannoun s'enferma dans la forteresse de Hadjar en-Nasr, construite par Ibrahim ben Mohammed ben Qasem ben Idris d'après les uns, par son fils Mohammed ben Ibrahim d'après les autres, pour servir de refuge aux Idrisites ; puis il dut faire sa soumission à Djauhar ; mais après le départ du général fatimide, il reconnut de nouveau l'autorité de Nacer. A la mort de ce dernier, son successeur El-Hakim résolut de consolider l'influence oméïade au Maghrib avec l'appui des Zenata, d'où une lutte entre les Zenata et les Cenhadja. En 362 de l'Hégire (972 J.-C.), Bologguin ez-Ziri envoyé par les Fatimides battit les Zenata et obligea El-Hasan ben Qannoun à reconnaître l'autorité fatimide. Battu ensuite et pris dans Hadjar en-Nasr par le général oméïade El-Ghaleb, El-Hasan fut emmené prisonnier en Espagne, puis envoyé par El-Hakim en Égypte, où il fut accueilli par le Fatimide, El-Aziz, fils d'El-Moïzz, qui lui facilita les moyens de retourner au Maghrib pour s'emparer du pouvoir qu'il avait perdu. Battu par les troupes oméïades commandées par Abdel-Malek, fils du grand vizir El-Mançour ben Abi Amer, il se rendit à la condition d'être ramené en Espagne comme la première fois, mais il fut tué en route.

« Avec lui, ajoute Ibn Khaldoun, auquel nous empruntons ce résumé, succomba la domination des Idrisites en

1. *Manuscrit cité.*

Afrique. Les membres de cette famille se dispersèrent de tous côtés et allèrent se cacher dans les tribus, où ils se dépouillèrent de toutes les marques de leur origine et adoptèrent la vie nomade afin d'échapper aux dangers qui les entouraient. »

Le *Roudh el-Kartas* place la mort d'El-Hasan ben Qannoun en 375 de l'Hégire (985 J.-C.); Abdelqader ech-Chabih en 373 de l'Hégire.

C'est donc dans la tribu des Beni Ysef que se serait produit l'événement qui a mis fin définitivement au pouvoir des Idrisites au Maghrib.